

Pour quelle raison compter nos cœurs ?

Solo coopératif de Julien Daillère
Cie La TraverScène

Dossier pédagogique

Ce spectacle a été créé sur la double thématique de l'amour et de la figure de Blaise Pascal. Défi ô combien paradoxal et en ce sens peut-être un peu pascalien !

Le dossier de présentation général du spectacle, ainsi que des photos et vidéos, sont accessibles sur le site de la compagnie La TraverScène :

https://www.latraverscene.fr/acces_pro_la_traverscene/#pour_quelle_raison_compter_nos_coeurs

Le présent document vise à partager quelques pistes de documentation en lien avec des éléments constitutifs du spectacle, concernant la figure et l'œuvre de Blaise Pascal, et principalement autour des *Pensées*.

Sur l'œuvre de Blaise Pascal :

Laurence Plazenet et Pierre Lyraud, *Pascal : l'œuvre*, éditions Bouquins-Mollat, 2023, 2048 pages.

<https://www.mollat.com/livres/2754977/blaise-pascal-pascal-l-oeuvre>

Sur la vie de Blaise Pascal :

Pierre Lyraud, *Pascal*, éditions du Cerf – coll. Qui es-tu ?, 2023, 192 pages.

<https://www.editionsducerf.fr/librairie/livre/19926/pascal>

Les vidéos des « Minutes de Port-Royal » sur Blaise Pascal :

https://www.youtube.com/playlist?list=PLT_wT4hDEMokZv_FzTthzSrPz29UiAkur

1 *Les Pensées* : le site Internet de référence

Présentation de ce site Internet : <http://www.penseesdepascal.fr/index.php>

Le texte de chaque fragment partagé ci-dessous est la version « Texte moderne » des *Pensées* de Blaise Pascal (écrites au XVII^e siècle). C'est leur traduction en français moderne, destinée à en faciliter la compréhension aujourd'hui.

Chaque fragment est numéroté selon les éditions Sellier, du nom de celui qui a procédé à ce classement : Philippe Sellier, de 2000 à 2011. Sur l'histoire des différentes éditions modernes et les choix de classement (et donc de numérotation) des fragments des *Pensées*, voir ceci :

<http://www.penseesdepascal.fr/General/Ed-modernes.php>

A la suite de chaque fragment, vous trouverez un lien url vers une « analyse détaillée » du fragment en question sur le site www.penseesdepascal.fr. Depuis cette page, vous pourrez accéder à d'autres éléments (pas forcément disponibles pour chaque fragment) grâce au menu de la colonne de gauche :

« Texte moderne » : page de présentation générale du fragment

« Papier original » : pdf d'un scan du fragment original écrit par Blaise Pascal, s'il est encore disponible (certains fragments sont connus seulement grâce aux copies)

« Transcription diplomatique » : pour déchiffrer l'écriture difficilement déchiffrable du papier original !

« Copies » : pdf d'un scan des copies du fragments par des copistes, bien plus lisible !

« Transcription critique » : explication des choix dans le déchiffrement parfois complexe des originaux, erreurs passées dans les transcriptions...

« Editions Port-Royal » : commentaires sur les premières éditions des *Pensées*, dont vous trouverez un historique général ici : <http://www.penseesdepascal.fr/General/P-R.php>

N'hésitez pas aussi à naviguer via le menu du haut pour découvrir différents dossiers thématiques au sujet des *Pensées*.

2 Les Pensées : fragments évoqués

Au-delà des fragments qui seront chantés et dansés, plusieurs fragments sont rapidement évoqués, cités en partie.

2.1 La condition humaine

Un fragment sert à illustrer l'état de doute intense dont parle l'interprète à un moment, en lien avec la vision de la condition humaine chez Pascal :

Les Pensées • Fragment 164 (Sellier)

Dans ce fragment est cité (en milieu de texte) : « imbécile ver de terre, depositaire du vrai, cloaque d'incertitude et d'erreur, gloire et rebut de l'univers ! »

Texte intégral : <http://www.penseesdepascal.fr/Contrarietes/Contrarietes14-moderne.php>

Analyse détaillée : <http://www.penseesdepascal.fr/Contrarietes/Contrarietes14-approfondir.php>

2.2 Le cœur

Trois fragments sont évoqués au sujet du cœur chez Pascal, comme organe de l'intuition intellectuelle :

Les Pensées • Fragment 680 (Sellier)

Dans ce fragment est cité (3^{ème} paragraphe en partant du bas du texte) : « C'est le cœur qui sent Dieu et non la raison. Voilà ce que c'est que la foi. Dieu sensible au cœur, non à la raison. » pour différencier le positionnement de Pascal par rapport à la démonstration rationnelle de l'existence de Dieu comme chez Descartes. C'est dans ce fragment que suit immédiatement le célèbre : « Le cœur a ses raisons que la raison ne connaît point ».

Texte intégral : <http://www.penseesdepascal.fr/II/II1-moderne.php>

Analyse détaillée : <http://www.penseesdepascal.fr/II/II1-approfondir.php>

Les Pensées • Fragment 142 (Sellier)

Dans ce fragment est cité : « Nous connaissons la vérité non seulement par la raison mais encore par le cœur, c'est de cette dernière sorte que nous connaissons les premiers principes... » puis « Car la connaissance des premiers principes, comme qu'il y a espace, temps, mouvement, nombres, [...] c'est sur ces connaissances du cœur et de l'instinct qu'il faut que la raison s'appuie et qu'elle y fonde tout son discours - Le cœur sent qu'il y a trois dimensions dans l'espace et que les nombres sont infinis et la raison démontre ensuite qu'il n'y a point deux nombres carrés dont l'un soit double de l'autre. »

Texte intégral : <http://www.penseesdepascal.fr/Grandeur/Grandeur6-moderne.php>

Analyse détaillée : <http://www.penseesdepascal.fr/Grandeur/Grandeur6-approfondir.php>

Les Pensées • Fragment 329 (Sellier)

Dans ce fragment (qui sera également chanté en intégralité, cf. ci-après) est cité : « Le cœur a son ordre. L'esprit a le sien qui est par principe et démonstration. Le cœur en a un autre. On ne prouve pas qu'on doit être aimé en exposant d'ordre les causes de l'amour, cela serait ridicule. » Puis « Jésus-Christ, saint Paul ont l'ordre de la charité, non de l'esprit, car ils voulaient échauffer, non instruire. »

Texte intégral : <http://www.penseesdepascal.fr/JC/JC1-moderne.php>

Analyse détaillée : <http://www.penseesdepascal.fr/JC/JC1-approfondir.php>

2.3 L'honnête homme

Un fragment est également évoqué concernant la figure de l'honnête homme au XVIIe siècle, et la vision de Blaise Pascal de ce que sont a contrario les pédants, les faux philosophes :

Les Pensées • Fragment 457 (Sellier)

Est citée l'allusion aux tenues vestimentaires de Platon et Aristote.

Texte intégral : <http://www.penseesdepascal.fr/XXIII/XXIII5-moderne.php>

Voir aussi le dossier thématique sur la figure de « l'honnête homme » :

<http://www.penseesdepascal.fr/General/Honnete.php>

2.4 La « nuit de feu » et le « mémorial »

Au cours de la nuit du 23 au 24 novembre 1654, Blaise Pascal connaît un épisode mystique qui le bouleverse et dont il prend note sur un morceau de papier. Celui-ci tient, à ce titre, une place forcément à part dans ses *Pensées*.

Les Pensées • Fragment 742 (Sellier)

Texte intégral : <http://www.penseesdepascal.fr/Hors/Hors1-moderne.php>

Analyse détaillée : <http://www.penseesdepascal.fr/Hors/Hors1-appro3.php>

3 Les Pensées : fragments chantés

Dans le cadre de la création du spectacle *Pour quelle raison compter nos cœurs ?*, Julien Daillère a travaillé avec le beatmaker et compositeur Freaky Joe pour mettre en chanson 10 fragments des *Pensées* (sur des instrumentations pop, rap et r'n'b). Le texte est scrupuleusement respecté, avec seulement certains éléments (mots, phrases, morceaux de phrases) qui sont éventuellement répétés pour rythmer la chanson.

Au fil de la représentation, 2 fragments sont systématiquement chantés : le fragment 536 qui arrive rapidement au début, puis le fragment 329 qui clôture la représentation.

Les 8 autres fragments peuvent éventuellement être chantés lors de la séquence « Blaise Pascal JukeBox » au milieu de la représentation : il s'agit d'une scène au cours de laquelle les personnes présentes ont la possibilité de choisir 2 fragments qui seront chantés, en appuyant tour à tour sur le numéro correspondant à chaque fragment choisi sur le JukeBox.

Enfin, le tour de chant « Blaise Pascal JukeBox » peut aussi être programmé indépendamment du spectacle et consiste à chanter 8 et 10 fragments de ce répertoire, selon l'ordre choisi par les

personnes présentes, toujours par une sélection morceau après morceau grâce aux touches du JukeBox.

Des extraits vidéo de ces chansons, filmés et envoyés par une personne du public lors d'une srie de résidence avant la création du spectacle, sont disponibles sur Internet en bas de cette page (captation audiovisuelle professionnelle en cours de montage...) :
https://www.latraverscene.fr/acces_pro_la_traverscene/#pour_quelle_raison_compter_nos_coeurs

Les Pensées • Fragment 15 (Sellier)

Il est injuste qu'on s'attache à moi quoiqu'on le fasse avec plaisir et volontairement. Je tromperais ceux à qui j'en ferais naître le désir, car je ne suis la fin de personne et n'ai pas de quoi les satisfaire. Ne suis-je pas prêt à mourir ? et ainsi l'objet de leur attachement mourra. Donc comme je serais coupable de faire croire une fausseté, quoique je la persuadasse doucement, et qu'on la crût avec plaisir et qu'en cela on me fît plaisir ; de même je suis coupable si je me fais aimer. Et si j'attire les gens à s'attacher à moi, je dois avertir ceux qui seraient prêts à consentir au mensonge, qu'ils ne le doivent pas croire, quelque avantage qui m'en revînt ; et de même qu'ils ne doivent pas s'attacher à moi, car il faut qu'ils passent leur vie et leurs soins à plaire à Dieu ou à le chercher.

Analyse détaillée : <http://www.penseesdepascal.fr/1/114-approfondir.php>

Les Pensées • Fragment 135 (Sellier)

Justice force.

Il est juste que ce qui est juste soit suivi. Il est nécessaire que ce qui est le plus fort soit suivi.

La justice sans la force est impuissante. La force sans la justice est tyrannique.

La justice sans force est contredite parce qu'il y a toujours des méchants. La force sans la justice est accusée. Il faut donc mettre ensemble la justice et la force, et pour cela faire que ce qui est juste soit fort ou que ce qui est fort soit juste.

La justice est sujette à dispute. La force est très reconnaissable et sans dispute. Ainsi on n'a pu donner la force à la justice, parce que la force a contredit la justice, et a dit qu'elle était injuste, et a dit que c'était elle qui était juste.

Et ainsi ne pouvant faire que ce qui est juste fût fort, on a fait que ce qui est fort fût juste.

Analyse détaillée : <http://www.penseesdepascal.fr/Raisons/Raisons20-approfondir.php>

Les Pensées • Fragment 151 (Sellier)

Après avoir montré la bassesse et la grandeur de l'homme.

Que l'homme maintenant s'estime son prix. Qu'il s'aime, car il y a en lui une nature capable de bien, mais qu'il n'aime pas pour cela les bassesses qui y sont. Qu'il se méprise, parce que cette capacité est vide, mais qu'il ne méprise pas pour cela cette capacité naturelle. Qu'il se haïsse, qu'il s'aime. Il a en lui la capacité de connaître la vérité et d'être heureux, mais il n'a point de vérité ou constante ou satisfaisante.

Je voudrais donc porter l'homme à désirer d'en trouver, à être prêt et dégagé de passions pour la suivre où il la trouvera, sachant combien sa connaissance s'est obscurcie par les passions. Je

voudrais bien qu'il haït en soi la concupiscence, qui le détermine d'elle-même, afin qu'elle ne l'aveuglât point pour faire son choix et qu'elle ne l'arrêtât point quand il aura choisi.

Analyse détaillée : <http://www.penseesdepascal.fr/Contrarietes/Contrarietes1-approfondir.php>

Les Pensées • Fragment 167 (Sellier)

Je sens que je puis n'avoir point été, car le moi consiste dans ma pensée. Donc moi qui pense n'aurais point été, si ma mère eût été tuée avant que j'eusse été animé. Donc je ne suis pas un être nécessaire. Je ne suis pas aussi éternel ni infini. Mais je vois bien qu'il y a dans la nature un être nécessaire, éternel et infini.

Analyse détaillée : <http://www.penseesdepascal.fr/Divertissement/Divertissement3-approfondir.php>

Les Pensées • Fragment 175 (Sellier)

Philosophes.

Ils croient que Dieu est seul digne d'être aimé et d'être admiré, et ont désiré d'être aimés et admirés des hommes. Et ils ne connaissent pas leur corruption. S'ils se sentent pleins de sentiments pour l'aimer et l'adorer, et qu'ils y trouvent leur joie principale, qu'ils s'estiment bons, à la bonne heure. Mais s'ils s'y trouvent répugnants, s'[ils] n'[ont] aucune pente qu'à se vouloir établir dans l'estime des hommes et que pour toute perfection ils fassent seulement que, sans forcer les hommes, ils leur fassent trouver leur bonheur à les aimer, je dirai que cette perfection est horrible. Quoi, ils ont connu Dieu, et n'ont pas désiré uniquement que les hommes l'aimassent, que les hommes s'arrêtassent à eux ! Ils ont voulu être l'objet du bonheur volontaire des hommes.

Analyse détaillée : <http://www.penseesdepascal.fr/Philosophes/Philosophes4-approfondir.php>

Les Pensées • Fragment 329 (Sellier)

L'ordre. Contre l'objection que l'Écriture n'a pas d'ordre.

Le cœur a son ordre. L'esprit a le sien qui est par principe et démonstration. Le cœur en a un autre. On ne prouve pas qu'on doit être aimé en exposant d'ordre les causes de l'amour, cela serait ridicule.

Jésus-Christ, saint Paul ont l'ordre de la charité, non de l'esprit, car ils voulaient échauffer, non instruire.

Saint Augustin de même. Cet ordre consiste principalement à la digression sur chaque point qui a rapport à la fin, pour la montrer toujours.

Analyse détaillée : <http://www.penseesdepascal.fr/JC/JC1-approfondir.php>

Les Pensées • Fragment 536 (Sellier)

La mémoire est nécessaire pour toutes les opérations de la raison.

Quand un discours naturel peint une passion ou un effet on trouve dans soi-même la vérité de ce qu'on entend, laquelle on ne savait pas qu'elle y fût, de sorte qu'on est porté à aimer celui qui nous la fait sentir, car il ne nous a point fait montre de son bien mais du nôtre. Et ainsi ce bien fait nous le rend aimable, outre que cette communauté d'intelligence que nous avons avec lui incline nécessairement le cœur à l'aimer.

Analyse détaillée : <http://www.penseesdepascal.fr/XXV/XXV10-approfondir.php>

Les Pensées • Fragment 560 (Sellier)

Je n'admire point l'excès d'une vertu comme de la valeur si je ne vois en même temps l'excès de la vertu opposée, comme en Épaminondas qui avait l'extrême valeur et l'extrême bénignité. Car autrement ce n'est pas monter, c'est tomber. On ne montre pas sa grandeur pour être à une extrémité, mais bien en touchant les deux à la fois et remplissant tout l'entre-deux.

Mais peut-être que ce n'est qu'un soudain mouvement de l'âme de l'un à l'autre de ces extrêmes et qu'elle n'est jamais en effet qu'en un point, comme le tison de feu. Soit, mais au moins cela marque l'agilité de l'âme si cela n'en marque l'étendue.

Analyse détaillée : <http://www.penseesdepascal.fr/XXV/XXV34-approfondir.php>

Les Pensées • Fragment 566 (Sellier)

J'avais passé longtemps dans l'étude des sciences abstraites et le peu de communication qu'on en peut avoir m'en avait dégoûté. Quand j'ai commencé l'étude de l'homme, j'ai vu que ces sciences abstraites ne sont pas propres à l'homme, et que je m'égarais plus de ma condition en y pénétrant que les autres en l'ignorant. J'ai pardonné aux autres d'y peu savoir. Mais j'ai cru trouver au moins bien des compagnons en l'étude de l'homme et que c'est le vrai étude qui lui est propre. J'ai été trompé, il y en a encore moins qui l'étudient que la géométrie. Ce n'est que manque de savoir étudier cela qu'on cherche le reste. Mais n'est-ce pas que ce n'est pas encore là la science que l'homme doit avoir, et qu'il lui est meilleur de s'ignorer pour être heureux ?

Analyse détaillée : <http://www.penseesdepascal.fr/XXV/XXV40-approfondir.php>

Les Pensées • Fragment 567 (Sellier)

Qu'est-ce que le moi ?

Un homme qui se met à la fenêtre pour voir les passants, si je passe par là, puis-je dire qu'il s'est mis là pour me voir ? Non, car il ne pense pas à moi en particulier. Mais celui qui aime quelqu'un à cause de sa beauté, l'aime-t-il ? Non, car la petite vérole, qui tuera la beauté sans tuer la personne, fera qu'il ne l'aimera plus.

Et si on m'aime pour mon jugement, pour ma mémoire, m'aime-t-on moi ? Non, car je puis perdre ces qualités sans me perdre moi. Où est donc ce moi s'il n'est ni dans le corps ni dans l'âme ? Et comment aimer le corps ou l'âme sinon pour ses qualités, qui ne sont point ce qui fait le moi puisqu'elles sont périssables ? Car aimerait-on la substance de l'âme d'une personne abstraitement et quelques qualités qui y fussent ? Cela ne se peut et serait injuste. On n'aime donc jamais personne mais seulement des qualités.

Qu'on ne se moque donc plus de ceux qui se font honorer pour des charges et des offices, car on n'aime personne que pour des qualités empruntées.

Analyse détaillée : <http://www.penseesdepascal.fr/XXV/XXV41-approfondir.php>

4 Les fragments dansés

Une séquence chorégraphique a été conçue pour coïncider avec la diffusion d'une lecture (partielle ou intégrale) de fragments filant la métaphore des « membres pensants », dans l'ordre ci-dessous :

Les Pensées • Fragment 401 (Sellier)

Membres.

Commencer par là.

Pour régler l'amour qu'on se doit à soi-même il faut s'imaginer un corps plein de membres pensants, car nous sommes membres du tout, et voir comment chaque membre devrait s'aimer, etc.
[...]

Texte intégral : <http://www.penseesdepascal.fr/Morale/Morale18-moderne.php>

Les Pensées • Fragment 404 (Sellier)

Être membre est n'avoir de vie, d'être et de mouvement que par l'esprit du corps et pour le corps. Le membre séparé ne voyant plus le corps auquel il appartient n'a plus qu'un être périssant et mourant. Cependant il croit être un tout et, ne se voyant point de corps dont il dépende, il croit ne dépendre que de soi et veut se faire centre et corps lui-même. Mais n'ayant point en soi de principe de vie, il ne fait que s'égarer et s'étonne dans l'incertitude de son être, sentant bien qu'il n'est pas corps, et cependant ne voyant point qu'il soit membre d'un corps. Enfin quand il vient à se connaître, il est comme revenu chez soi et ne s'aime plus que pour le corps. Il plaint ses égarements passés.

Il ne pourrait pas par sa nature aimer une autre chose sinon pour soi-même et pour se l'asservir, parce que chaque chose s'aime plus que tout.

Mais en aimant le corps il s'aime soi-même, parce qu'il n'a d'être qu'en lui, par lui et pour lui. Qui adhaeret Deo unus spiritus est.

Le corps aime la main, et la main, si elle avait une volonté, devrait s'aimer de la même sorte que l'âme l'aime. Tout amour qui va au-delà est injuste.

[...]

Texte intégral : <http://www.penseesdepascal.fr/Morale/Morale21-moderne.php>

Les Pensées • Fragment 405 (Sellier)

Il faut n'aimer que Dieu et ne haïr que soi.

Si le pied avait toujours ignoré qu'il appartînt au corps et qu'il y eût un corps dont il dépendît, s'il n'avait eu que la connaissance et l'amour de soi et qu'il vînt à connaître qu'il appartient à un corps duquel il dépend, quel regret, quelle confusion de sa vie passée, d'avoir été inutile au corps qui lui a influé la vie, qui l'eût anéanti s'il l'eût rejeté et séparé de soi, comme il se séparait de lui ! Quelles prières d'y être conservé ! et avec quelle soumission se laisserait-il gouverner à la volonté qui régit le corps, jusqu'à consentir à être retranché s'il le faut ! ou il perdrait sa qualité de membre ; car il faut que tout membre veuille bien périr pour le corps qui est le seul pour qui tout est.

Texte intégral : <http://www.penseesdepascal.fr/Morale/Morale22-moderne.php>

Les Pensées • Fragment 402 (Sellier)

Pour faire que les membres soient heureux, il faut qu'ils aient une volonté et qu'ils la conforment au corps.

Texte intégral : <http://www.penseesdepascal.fr/Morale/Morale19-moderne.php>

Les Pensées • Fragment 406 (Sellier)

Si les pieds et les mains avaient une volonté particulière, jamais ils ne seraient dans leur ordre qu'en soumettant cette volonté particulière à la volonté première qui gouverne le corps entier. Hors

de là, ils sont dans le désordre et dans le malheur ; mais en ne voulant que le bien du corps, ils font leur propre bien.

Texte intégral : <http://www.penseesdepascal.fr/Morale/Morale23-moderne.php>

La petite maison dans la prairie

Entre la diffusion des enregistrements des lectures des fragments 405 et 402, a lieu une digression au sujet d'un épisode de la série télévisée *La petite maison dans la prairie* : Saison 2 / Épisode 15 : « Une question de confiance » (« A Matter of Faith »).

Résumé de l'épisode (en français) : <https://youtu.be/8FTSRxpAOXQ>

Épisode intégral (en anglais) : <https://youtu.be/TLODwbyA81U>

Bible, Marc 9:45 S21

A cette occasion, il est fait allusion à un passage de la Bible :

« Si ton pied te pousse à mal agir, coupe-le. Mieux vaut pour toi entrer boiteux dans la vie que d'avoir les deux pieds et d'être jeté en enfer [...]. »

5 Les inventions et expériences évoquées :

5.1 La Pascaline et les probabilités

Une séquence entière est consacrée à l'invention de cette machine arithmétique, non sans humour puisqu'il s'agit d'une digression sur le calcul des probabilité de matches amoureux !

- Pascaline : <https://enseignants.lumni.fr/fiche-media/00000005461/la-pascaline-la-machine-a-calculer-inventee-par-blaise-pascal.html>
- Pascaline : <https://journals.openedition.org/bibnum/548>
- Probabilités et jeux de hasard : <https://journals.openedition.org/ccibp/280>

5.2 L'expérience des liqueurs, les tubes de Torricelli (pression atmosphérique et vide)

- Cf. partie 1 : https://www.persee.fr/doc/didas_1250-0739_2009_num_34_1_894
- <https://www.cairn.info/revue-philosophia-scientiae-2010-2-page-196.htm>

5.3 La carrosse à 5 sols (rapide allusion)

- <https://gallica.bnf.fr/essentiels/pascal/carrosses-cinq-sols>

6 Autres éléments :

6.1 Le billet de 500 francs sur lequel figure Blaise Pascal :

- Le billet définitif : https://archives-historiques.banque-france.fr/data/files/bdf.diffusion/Billets500francs/500FBDF1968_Pascal_MAJ230319.pdf
- Premières pistes de visuel : <https://archives-historiques.banque-france.fr/documents-du-mois/document-blaise-pascal-un-billet-entre-clermont-et-port-royal-32/n:90>

7 Contact

Pour nous faire parvenir des commentaires ou des questions sur ce dossier, pour des demandes d'actions culturelles, d'ateliers, etc. Vous pouvez contacter :

Eulalie Sébastien, chargée de production et médiation • eulalie-etc@mailo.com • 06 35 99 83 99
Julien Daillère, metteur en scène, interprète du spectacle • j.daillere@gmail.com • 06 69 18 75 27